

# FLASH

**BULLETIN DE L'ARCHIDIOCESE DE TUNIS**

**JANVIER / FEVRIER 2021**

## ***Le mot du pasteur...***



### **Nouvelle année 2021**

Ce nouveau FLASH est particulier, il nous introduira dans la nouvelle année 2021 et il nous accompagnera depuis la période de Noël jusqu'au Carême.

Dans la période de Noël nous avons entendu la parole de Dieu nous dire souvent : « **N'ayez pas peur** », c'est une parole bien actuelle.

Le couvre-feu, les nouvelles souches du covid 19, le manque de travail, les maladies, la mort ... tout cela a provoqué et provoque en nous la peur. Pourtant l'annonce des anges à Noël était rassurante : « *N'ayez pas peur, je vous annonce une grande joie : un Sauveur vous est né* ». « *Ce n'est pas la pandémie*, nous dit le pape François, *ce n'est pas une crise même profonde qui peut éteindre la lumière et la joie de Noël* ».

« **N'ayez-pas peur** ».

Nous trouvons cette expression dans la Bible 365 fois. Ainsi, Dieu nous assure et nous tranquillise chaque jour de la nouvelle année par sa parole de vérité. Le Seigneur n'enlève pas magiquement la souffrance et les imprévus de la vie à ceux qui ont confiance en lui

mais il les rassure de n'être pas seuls et qu'ils ne seront jamais laissés seuls dans les difficultés de la vie.

La foi en Dieu ne nous préserve pas des tempêtes, pas même des naufrages mais elle nous donne la force et la certitude que Dieu lui-même est à côté de nous : « *Est-ce que cinq moineaux ne se vendent pas deux sous ? Et pas un d'entre eux n'est en oubli devant Dieu (Lc 12,6)* », « le Christ nous dit que chacun de nous est comme un moineau qui a son nid entre les mains de Dieu » (Dialogo - Pierpaolo).

« **Si Dieu est avec nous, qui sera contre nous ?** »

Dieu encourageait ainsi son peuple terrorisé par la présence des ennemis (Dt 31,6) : « *Soyez forts et pleins de courage, n'ayez pas peur et ne tremblez-pas devant eux puisque Yahvé ton Dieu marche avec toi. Il ne t'oubliera pas, il ne t'abandonnera pas* ». Cette invitation à ne pas avoir peur, ne regarde pas seulement notre présent, mais elle nous encourage aussi à regarder vers le futur avec foi car « *La foi est une confiance toute simple en Dieu, un élan de confiance mille fois repris au cours de notre vie... même si en chacun de nous il peut avoir aussi des doutes* » (Frère Roger).

Nous croyons, par la foi, en la présence du Dieu fidèle « qui ne nous oubliera pas et ne nous abandonnera pas » au milieu de cette période difficile que nous vivons. La foi nous permet alors « *d'espérer contre toute espérance* » (Rm 4,18) et de voir la présence de Dieu qui réalise son plan d'amour sur le monde et sur chacun de nous et « *N'ayez pas peur* » : qu'arrive à tous cette annonce du Christ dans cette période si difficile. Jésus est notre force, notre courage et notre consolation pleine d'espérance, nous sommes convaincus que « *Si Dieu est avec nous, qui peut être contre nous ?* ».

Alors à tous les amis une bonne et sainte année 2021.

**+ Ilario ANTONIAZZI**

# LA PAROISSE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION



La paroisse de l'Immaculée Conception est une petite paroisse catholique située à Gabès et composée d'étudiants et de quelques ressortissants européens. Plusieurs prêtres ainsi que des congrégations religieuses y ont habité de par le passé et y ont mené plusieurs activités sociales en étroite collaboration avec la population locale. Leur mémoire reste vive aujourd'hui. Actuellement cette paroisse est confiée aux pères blancs résidents à Sfax.

## Quelques activités organisées

Nous avons une messe hebdomadaire tous les samedis soir et dimanches matin. En principe, il n'y a pas de messe pendant la semaine, mais elles sont célébrées pendant les grandes fêtes comme Noël, le nouvel an, Pâques...

L'œcuménisme est l'une des activités les plus remarquables de la paroisse qui témoigne de notre esprit de communion et de vivre ensemble. Parmi les étudiants chrétiens venus de différents pays d'Afrique, certains appartiennent aux différentes Églises Chrétiennes protestantes. Malgré cette différence religieuse, tous participent bien et librement à nos activités paroissiales. [...] Ces étudiants, catholiques ou non-catholiques sont tous engagés dans toutes nos différentes activités religieuses et sociales. Ils reflètent une vraie et sincère image de l'œcuménisme, de l'unité Chrétienne. Ils prient ensemble, tissent des relations fraternelles intenses et solides.

De plus, nous sommes également en contact avec quelques couples américains et européens qui travaillent dans la partie Sud de la ville de Gabès. Même s'ils ne sont pas tous catholiques, ils viennent de temps en temps à la messe et invitent aussi certains de leurs collègues tunisiens. Ce groupe a proposé que nous initiions un groupe d'étude biblique chaque dimanche dans l'après-midi. Les étudiants de cette paroisse ont le désir d'approfondir leurs connaissances bibliques. Se trouvant dans un environnement majoritairement musulman, nombreux sont les étudiants qui cherchent à mieux vivre leur foi chrétienne. C'est de ce désir que nous avons commencé un partage biblique une fois par mois. Les prêtres en charge accompagnent également ceux qui veulent recevoir les sacrements quand il y en a.

La paroisse organise aussi des recollections chaque année qui sont ouvertes à tous. Nous avons

aussi des sorties récréatives pour s'amuser et se connaître davantage.

La paroisse vit quotidiennement le dialogue interreligieux. [...] La majorité des étudiants subsahariens à Gabès sont musulmans. Ce qui est merveilleux, c'est que nous pouvons organiser certaines activités avec ces étudiants musulmans. Ils participent activement à l'accueil et l'insertion des nouveaux arrivants, qui se fait dans notre paroisse chaque année, ainsi qu'aux activités sportives et autres.

Un des grands défis que nous voulons relever est la difficulté d'entrer en contact avec le monde tunisien de Gabès car nous ne résidons pas sur place pour pouvoir créer des relations durables. Grâce aux œuvres caritatives que nous menons en tant que communauté de pères blancs au nom de la Caritas, nous sommes en contact avec quelques familles tunisiennes et nous partageons leurs joies et leurs souffrances quotidiennes. Quand le besoin d'aider l'une ou l'autre personne se présente, nous discernons ensemble en tant que communauté, et là, nous aidons selon nos possibilités, sans tenir compte de la religion ou la provenance de la personne.

À Gabès, nous sommes des pasteurs universels. [...] Notre mission est : d'accompagner les étudiants, les travailleurs et les tunisiens dans leurs luttes quotidiennes de la vie ; d'inculquer un esprit de fraternité et d'amour qui dépasse les frontières et les identités religieuses ; de cultiver un amour sincère et fraternel, qui ne juge pas l'autre, mais plutôt renforce l'esprit d'hospitalité et d'ouverture aux personnes de différentes origines, âges, races, langues, Églises et religions. Malheureusement, cette année a été très différente des précédentes à cause de la pandémie du coronavirus. Nous n'avons pas pu organiser toutes les activités habituelles depuis le mois de mars de l'année dernière, mais nous sommes tous restés en communion les uns avec les autres, dans la prière.

**P. Robbin SIMBEYE, p.b.**



# Une année à Saint Joseph...



« Joseph, Fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie ton épouse puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint...tu lui donneras le nom de Jésus (le Seigneur sauve) car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés ! » (Mt 1/20)

C'est devant ce tableau de l'Apparition de l'Ange à Joseph que notre Fondatrice Sainte Emilie de Vialar aimait contempler le mystère de l'Incarnation de Dieu dans une église proche de sa ville natale. C'est ainsi qu'en fondant sa Congrégation dans la nuit de Noël 1832, elle la plaça sous le patronage de Joseph, premier témoin de l'Incarnation de Jésus, Sauveur. Grande fut notre joie à l'annonce du Pape François de consacrer toute une année à St Joseph dans sa lettre apostolique *Patris Corde*. Elle nous ramène à la source de notre charisme : la contemplation de l'amour du Père qui a envoyé son Fils pour que le monde ait la vie (Jn 3/11-17) avec mission comme Joseph, d'accompagner dans l'effacement de soi-même, la révélation de

l'immense amour de Dieu pour l'humanité en collaborant à la Mission pour laquelle Jésus "Sauveur" est venu sur terre. Ainsi la prière et l'action dans la spiritualité d'Emilie ne font qu'un, partout où elles sont présents, les sœurs sont appelées à témoigner de l'infinie tendresse du Père pour l'humanité afin que tous sans distinction de race, religion, culture puissent reconnaître l'extraordinaire grandeur de la vocation à laquelle chacun est appelé, ceci à travers "les œuvres diverses de la Charité" œuvres qui relèvent, éduquent, soulagent...en priorité le petit, le pauvre afin que chacun puisse se libérer de ce qui entrave sa dignité d'enfant du Père. Joseph nous enseigne que Dieu peut agir à travers nos peurs, nos fragilités, nos faiblesses si nous nous laissons conduire par Lui. "Ne crains pas..." Nous sommes heureuses d'avoir St Joseph, à l'aube du salut, comme Patron pour nous aider à réaliser notre vocation de sœurs de St Joseph.

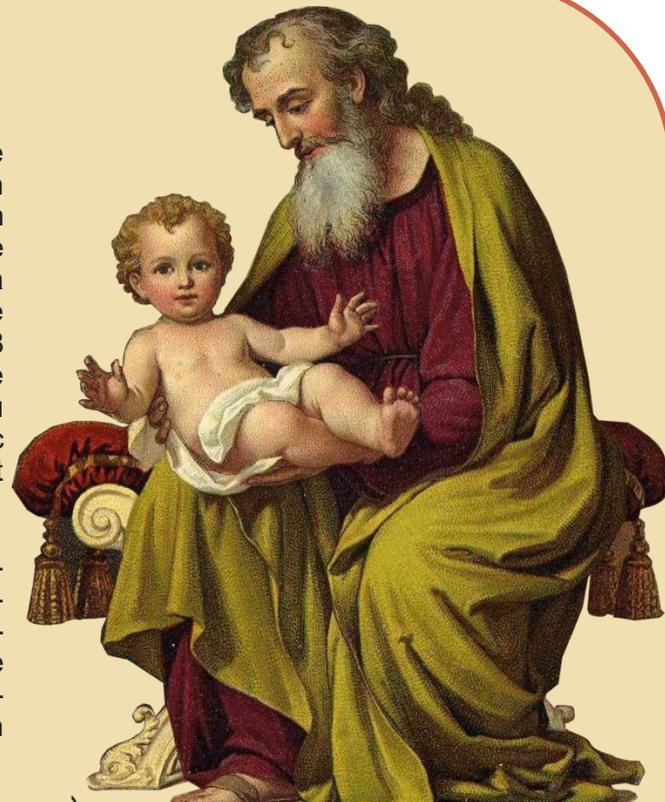
**Les sœurs de Saint Joseph de l'Apparition en Tunisie**

## Le Pape décrète une année spéciale dédiée à saint Joseph

Avec la Lettre Apostolique *Patris corde* (avec un cœur de père), François rappelle le 150<sup>e</sup> anniversaire de la proclamation de saint Joseph comme Patron de l'Église universelle. C'est en effet par le décret "Quemadmodum Deus", signé le 8 décembre 1870, que le bienheureux Pie IX a voulu que ce titre soit attribué à saint Joseph. Pour célébrer cet anniversaire, le Souverain pontife a décrété une «année spéciale saint Joseph» qui se tiendra du 8 décembre 2020 au 8 décembre 2021. Un père aimé, un père dans la tendresse, dans l'obéissance et dans l'accueil, un père au courage créatif, un travailleur, toujours dans l'ombre: ce sont avec ces mots, empreints de tendresse, que le Pape François décrit saint Joseph dans la Lettre apostolique *Patris corde*.

La pandémie de Covid-19, écrit le Pape, nous fait comprendre l'importance des personnes ordinaires, celles qui, éloignées des projecteurs, font preuve de patience, insufflent l'espérance et veillent à créer une vraie co-responsabilité. À l'image de saint Joseph, «l'homme qui passe inaperçu, l'homme de la présence quotidienne, discrète et cachée», et qui, pourtant, «joue un rôle inégalé dans l'histoire du salut».

La Lettre apostolique *Patris corde* s'accompagne aussi d'un décret de la Pénitencerie apostolique annonçant «l'Année spéciale de saint Joseph» décrétée par le Pape et la concession relative du «don d'indulgences spéciales». Il donne aussi des indications spécifiques pour les journées traditionnellement consacrées à la mémoire de l'Époux de Marie, comme le 19 mars et le 1er mai, ainsi que pour les malades et les personnes âgées, «dans le contexte actuel de l'urgence sanitaire». Ainsi par exemple : Méditer sur saint Joseph ; Accomplir une œuvre de miséricorde ; Prier en famille ou entre fiancés ; Confier son travail ; Prier pour l'église persécutée ; Reconnaître l'universalité de saint Joseph ; prier pour les Victimes de la crise sanitaire.



**P. Silvio MORENO, i.v.e**

# Le groupe Solidarité

**Le groupe Solidarité, c'est un groupe qui fait le lien entre la communauté expatriée de La Marsa en Tunisie et des familles défavorisées des environs.** Tout a commencé il y a bien longtemps, alors qu'une femme exceptionnelle, Sœur Suzanne, remarque autour d'elle des personnes qui ont des difficultés : une enfant handicapée après un accident, une autre de naissance, une autre famille désespérée... Sœur Suzanne leur rend visite et en parle autour d'elle. La solidarité s'organise, dans le milieu expatrié de La Marsa, autour de la paroisse. Des collectes sont organisées, et aussi des visites.

Quand au bout de quelques années Sœur Suzanne doit partir, elle est remplacée par Sœur Anna, puis par Sœur Aurora, qui finit par être mutée également. Le groupe continue donc de manière autonome.

Mais l'élan lancé par ces sœurs a vite dépassé les limites de la paroisse. A Noël et à Pâques, les mains agiles confectionnent des articles de décoration pour la vente de saison. Une ou deux soirées avant, une sym-

pathique réunion permet aux bonnes volontés de donner le coup de main final. Et par ailleurs, tout au long de l'année, régulièrement, les visites sont faites. Ici une maman seule et malade, là les jeunes filles handicapées qui, autant que le soutien matériel, apprécient l'attention qui leur est portée. Des choses simples amènent la joie : apprendre à faire un gâteau, prendre le thé avec sa voisine, demander autour de soi lorsqu'il y a une demande plus spécifique, comme ce jour d'hiver où une famille a demandé un rideau pour protéger les fenêtres du froid, rideau qui a été trouvé dans la journée chez des amies, qui en avaient un, inutilisé.

Solidarité, c'est le lien, le contact, l'aide, c'est la charité en action. C'est aussi le moyen privilégié pour les expatriés de se rendre compte des conditions difficiles de beaucoup de leurs amis tunisiens.

Solidarité, c'est une petite graine semée dans l'espoir et la nécessité, et qui a bien grandi.

Muriel et Anne

## LA TUNISIE AU FIL DES JOURS ...

**Droits de l'Homme: La Tunisie vote contre l'application de la peine de mort (Source : la Tunisie numerique.com):** la Tunisie a fait partie des 123 Etats ayant voté au faveur d'un moratoire mondial sur l'application de la peine capitale, lors de la 75e session d'Assemblée générale des Nations Unies, ayant eu lieu le mercredi 16 décembre 2020, d'après un communiqué de la LTDH (Ligue Tunisienne des Droits de l'Homme). L'organisation a estimé qu'il s'agit d'une consolidation du processus vers la modernité et le respect des droits de l'Homme ainsi qu'un premier pas pour l'abolition définitive de la peine de mort de la législation tunisienne.

**93 migrants clandestins secourus au large de Sfax (Source : la Presse.tn):** Quatre-vingt-treize migrants clandestins de différentes nationalités dont trois tunisiens ont été secourus, en décembre, au large de Sfax par une unité de la marine nationale, alors qu'ils tentaient de rejoindre, clandestinement, les côtes européennes. Interrogés, les rescapés ont affirmé avoir pris le large à partir des côtes d'El-Amra dans l'intention de rallier les côtes italiennes.

**Retour sur les événements du 18 décembre 2010 (Source : la Presse.tn):** Kaïs Saïed s'est rendu dans le gouvernement de Sidi Bouzid où il s'est déplacé aux cimetières de Menzel Bouzayen et Fayedh el-Akarma Ouled Mabrouk et a récité la Fatiha à la mémoire de Chawki Nasri et Mohamed Ammar, premiers martyrs de la révolution qui sont tombés, en brandissant le slogan « emploi, liberté et dignité nationale ».

**Fêtes de Noël : De la symbolique au lucratif (Source : la Presse.tn):** La célébration de Noël est entrée dans les traditions de nombreux Tunisiens qui le fêtent pour faire plaisir à leurs enfants, mais il faut signaler que ceux qui célèbrent Noël le font pour émailler leurs ambiances de gaieté et de jovialité et rien de plus : en effet la connotation de cette

fête est généralement méprisée, voire ignorée. Oui, la symbolique de cette date particulière, de ses ornements dépasse ces derniers : il faut inévitablement reconnaître la dimension religieuse de cette fête qui, chez les chrétiens, célèbre la naissance de Jésus, ayant vu le jour dans la nuit du 24 décembre.

**Culture : Pourquoi s'acharner contre l'Acropolium de Carthage ? (Source : webdo.tn):** « Alors que l'Acropolium de Carthage (ancienne cathédrale primatiale) est l'un des rares espaces culturels qui maintiennent une activité, il est surprenant de voir que les pouvoirs publics continuent à s'acharner sur cette institution. Car l'Acropolium de Carthage est bel et bien une institution forgée par trente ans d'efforts et le travail de Mustapha El Okby. Ce promoteur culturel n'est pas un vulgaire concessionnaire qu'on peut congédier à sa guise. Au lieu de saluer comme il se devrait le travail de celui qui a repris un lieu patrimonial délaissé pour le transformer en écrin culturel, c'est tout le contraire qui se passe. Aujourd'hui, sans l'Acropolium qui vit encore, la colline de Byrsa serait un désert culturel avec un musée à l'arrêt pour plusieurs années. Enfin que cache cette diligence à se débarrasser d'un concessionnaire méritant ? En attendant, un collectif de soutien à l'Acropolium est en cours de mise en place dans le silence sidéral des partenaires publics d'un privé qui subit un écrasement digne des pires heures d'une Carthage souvent spoliée. Il faut sauver l'Acropolium... ».

P. Silvio MORENO, i.v.e

